

20 millions pour soutenir l'innovation belge



L'ECHO - 05 fév. 2016
Page 18

Premier anniversaire de l'Innovation Fund et déjà de belles réussites. Devant un parterre d'investisseurs réunis en assemblée générale, François Cornélis a déclaré qu'il présidait désormais un fonds doté d'un capital de 19,4 millions d'euros.

"Je pensais pouvoir vous annoncer à cette date la fin de l'augmentation de capital. Mais trois industriels attendent encore le feu vert de leur conseil d'administration pour pouvoir y participer. Notre capital devrait ainsi dépasser les 20 millions d'euros."

Premiers euros investis

Ces 20 millions sont destinés à soutenir l'innovation dans les domaines de la chimie et des sciences de la vie. Cinq segments sont ainsi privilégiés: les sciences des matériaux, la technologie des procédés, l'hygiène et la cosmétologie, le recyclage et les bio-sciences.

Les premiers deniers ont été injectés dans InOpSys. Cette start-up malinoise a développé un nouveau système de traitement des eaux résiduelles de l'industrie pharmaceutique. Son innovation réside dans l'installation de son système au sein d'unités mobiles. Terminés donc les longs déplacements vers les centres de traitements. "Le concept a été testé à l'échelle du laboratoire puis sur deux sites de production d'un industriel de la pharmacie, avec des résultats très encourageants."

Autre projet soutenu par Innovation Fund, Lisam. Cette société informatique d'Enghien a développé un logiciel permettant aux usines chimiques de répondre aux exigences du règlement européen Reach. "Le logiciel permet de suivre les flux, les stocks des produits, de générer et de gérer tous les documents comme les fiches de sécurité, les étiquetages...".

Déjà active dans 19 pays, Lisam recherche davantage, avec le fonds, un réseau pour l'aider à commercialiser son programme.

Les investisseurs qui soutiennent ce fonds sont en effet issus à 60% de grands noms du secteur. On y retrouve Total, BASF, Solvay, Sioen, Recticel... Des invests, des universités, des familles sont également de la partie.

Le fonds commence également à gagner ses lettres de noblesse à l'étranger. Le groupe français Arkema vient en effet de souscrire à l'augmentation de capital.

Cet intérêt pousse le président à revoir l'intention de ne soutenir que des projets belgo-belges. "Demain, il faudra peut-être sonder les possibilités d'investissements dans les alentours d'Eindhoven, Aix-la-Chapelle ou Lille."

Plus de 30 dossiers

Pas moins de 32 dossiers ont été présentés au Fonds. Cinq sont actuellement à l'étude.

"Il y a beaucoup d'activité autour des centres de recherche universitaires. Il y a beaucoup de pépinières, d'incubateurs en Belgique."

Créé pour soutenir le démarrage de la phase de production de projets, François Cornélis explique que l'intention première du fonds était de les soutenir financièrement durant 6 ans pour ensuite se retirer progressivement. Aujourd'hui, il s'interroge sur l'avenir.

Vers un holding ?

"Ce n'est encore qu'une réflexion. Mais lorsqu'on voit les problèmes auxquels les industriels font face lorsqu'un investisseur se retire, je m'interroge sur une éventuelle transformation du fonds en un holding." Innovation Fund pourrait ainsi rester à bord des sociétés au-delà des 12 ans.

Quant au capital de 20 millions, il devrait, selon François Cornélis, suffire amplement à la mission. "Il faut bien un jour arrêter les augmentations de capital! De plus, nos investissements vont commencer à générer un rendement ce qui va changer la valeur du fonds." Si demain, un besoin se faisait sentir un deuxième fonds pourrait toujours voir le jour.

LE RÉSUMÉ

Créé il y a un an pour soutenir de jeunes entrepreneurs actifs dans le domaine de la chimie et la science de la vie, Innovation Fund atteint les 20 millions de capital.

Deux projets bénéficient déjà du soutien financier du fonds: InOpSys et Lisam. Cinq autres sont à l'étude.

DOMINIQUE LIESSE

Copyright © 2015 Mediafin. Tous droits réservés